

## NOS GRANDS NATURALISTES !

**Hommage à Léon Provancher (1820-1892)**  
**Prêtre, naturaliste et écrivain, né à Bécancour, comté de Nicolet**

**Fondateur (1868) et rédacteur du *Naturaliste canadien***

Pionnier au Canada comme naturaliste, érudit, homme de science et chercheur invétéré, l'abbé Léon Provancher travailla toute sa vie à vulgariser ses connaissances. Passionné de la nature, ses intérêts s'étendaient à la botanique, à l'horticulture, à l'ornithologie (les oiseaux), à la météorologie, à la vie marine (mollusques) et surtout à l'entomologie (les insectes). Il écrivit d'ailleurs une œuvre scientifique maîtresse, *La Petite faune entomologique* de 2 530 pages en quatre volumes et trois plaquettes. Il avait des relations épistolaires avec les entomologistes américains afin de classer et de cataloguer ses nouvelles découvertes.

« Il eut l'honneur de voir attribuer son nom à l'une de ses découvertes. Ainsi, un joli papillon dont il fut le premier à découvrir l'espèce se nomme **Urocerus tricolor Provanchieri** ». Aujourd'hui, l'espèce est un synonyme d'*Urocerus cressoni* Norton. Il appartient au groupe des *Symphytes* ou mouches à scie que les anglophones appellent des « guêpes de bois ». Les larves vivent dans le bois souvent mort et pourrissant.

C'est au début des années 1850, lorsqu'il était curé de l'Île Verte (1852-1854), qu'il commence à collectionner les mollusques et les plantes du littoral du Saint-Laurent. À Saint-Joachim (1854-1862), il herborise et s'intéresse aux insectes, surtout ceux qui parasitent les plantes de son jardin. Découvrant un domaine qui le passionne, il s'adonne exclusivement à l'étude des insectes pour le reste de sa vie. Au cours des 25 années qu'il consacre à l'entomologie, il capture plus de 1 000 espèces alors inconnues de la science. Il les décrit et les nomme souvent d'après la localité où l'insecte est trouvé ou pour honorer un ami.

En 1869, dans le nouveau périodique scientifique « *Le Naturaliste Canadien* » qu'il avait fondé l'année précédente, l'abbé Provancher décrit et classe les insectes qu'il a récoltés. Parmi ceux-ci, se trouvent les premières mentions de libellules pour le territoire québécois.

C'est dans différents numéros du *Naturaliste Canadien* entre 1870 et 1880 qu'on peut relever des articles traitant des odonates du Québec. En 1870, l'abbé Provancher cite 18 espèces comme faisant partie de la faune odonatologique du Québec. Il est intéressant de signaler que les trois espèces d'*Agrion* du Québec ont été récoltées dès les débuts ainsi qu'un certain nombre d'espèces communes dans le sud du Québec, comme *Libellula quadrimaculata*, *Sympetrum vicinum*, *Didymops transversa*, *Basiaeschna janata* et *Epitheca princeps*.

Le point culminant de ses récoltes d'odonates à cette époque est sans aucun doute la découverte et la description d'une nouvelle espèce, la **Neurocordulia yamaskanensis Provancher** au mont Yamaska, dans la région de Yamaska–Saint-Hyacinthe. Cette région fut d'ailleurs le site de captures de plusieurs autres espèces d'odonates trouvées par Provancher.

Il convient de souligner, qu'à cette époque, Léon Provancher reconnaît quatre familles d'odonates au Québec, les Agrionides, Gomphides, Aeshenides et Libellulides. Il est en mesure de présenter plusieurs caractères morphologiques des libellules. Il est même parvenu à identifier et à représenter les principales nervures alaires. On est en outre surpris d'apprendre que Provancher anticipe pour le Québec une faune odonatologique de 130 espèces, ce qui est près du nombre actuel soit 133. Enfin Provancher connaissait l'existence aquatique des larves, le fonctionnement de leur appareil buccal si particulier et était en mesure de présenter des données sur la métamorphose des odonates.

À la fin de la période 1870-1880, Provancher présente une liste des Neuroptères connus du Québec, y compris 43 espèces d'odonates pour lesquels on retrouve, en consultant le *Naturalisme Canadien* une description. S'il semble que l'abbé Provancher ait identifié adéquatement plusieurs espèces communes qu'il a rencontrées, on sait par contre que d'autres espèces n'étaient pas correctement déterminées ainsi que McDunnough (1926) le découvrira en examinant les spécimens de la collection Provancher en ce qui a trait aux Zygoptères.

En faisant le bilan de cette période, il est intéressant de relever que plusieurs espèces d'Odonates connues de Léon Provancher appartiennent à la faune des grandes rivières du sud du Québec comme la Yamaska et probablement quelques plans d'eaux stagnantes, étangs, mares, marais entre Québec et Montréal, quoique l'abbé Provancher ait voyagé par exemple au Lac Saint-Jean et à Saint-Jérôme, au nord de Montréal. Ces récoltes constituaient les seules bien documentées et qui nous soient parvenues. Celles-ci se trouvent à l'Université Laval, à Sainte-Foy, et au collège de Lévis à Lévis.

L'œuvre de Léon Provancher occupe une place de choix dans le patrimoine scientifique québécois. Le nombre de pages qu'il a publiées au cours de sa carrière scientifique est considérable si l'on tient compte des faibles ressources qu'il avait, de l'aide financière gouvernementale minime qu'il recevait et de l'apathie du public francophone vis-à-vis les sciences. Il a marqué la littérature scientifique non seulement canadienne mais aussi nord-américaine. Les analyses récentes de ses travaux en botanique, en entomologie et en malacologie montrent qu'ils se comparent par leur qualité scientifique à ceux des grands auteurs américains; à certains égards, ils les dépassent par la précision des exposés. Les collections de Léon Provancher ont une valeur historique et scientifique inestimable. Elles représentent, par leur variété, une remarquable illustration de la façon dont les savants classifiaient les organismes vivants au XIX<sup>ème</sup> siècle. Elles sont également, pour plusieurs chercheurs, l'un des principaux points de références par le nombre de

spécimens types qu'elles contiennent. À notre connaissance, aucune autre collection de spécimens d'histoire naturelle réunis par un naturaliste nord-américain du siècle dernier n'a été conservée dans son ensemble, et avec une telle variété. L'œuvre de ce simple curé de campagne, dépourvu de moyens, coupé des ressources de l'État et victime de l'apathie des siens, relève du prodige.

À son décès, le 23 mars 1892, il laisse à ses héritiers plusieurs collections :

- sa collection d'insectes (20 000 spécimens) (achetée par le Gouvernement du Québec)
- ses mollusques (20 000 spécimens) (achetée par le Gouvernement du Québec)
- son herbier (900 planches) (Chanoine Huard, héritier)
- sa bibliothèque ( 500 volumes) (achetée par la Bibliothèque de la législature du Québec)
- sa correspondance (4 500 lettres) (Chanoine Huard, héritier)
- ses ouvrages et sa revue *Le Naturaliste canadien* (12490 pages) (Chanoine Huard, héritier)

Sa collection de coquillages est imposante et présente un intérêt scientifique certain. Mgr R.C.K. Laflamme, président de la Société royale du Canada, écrivait ceci en 1892 : « *Il a réuni, sans épargner les dépenses, une très belle collection de mollusques, canadiens et autres, et celui qui en héritera aura en partage un vrai trésor* ».

Léon Provancher légua un héritage scientifique monumental si on considère ses faibles moyens et les conditions dans lesquelles il a dû travailler. Aucun savant ne s'est adonné à l'étude d'un aussi grand nombre de domaines scientifiques à la fois (botanique, entomologie, malacologie, ornithologie, mammalogie, etc. ).

#### Liste des publications l'abbé Léon Provancher:

Il débuta sa carrière en publiant *Essai sur les insectes et les maladies qui affectent le blé* (1857), suivi d'un *Traité élémentaire de botanique* (1858) et d'un *Tableau chronologique et synoptique de l'histoire du Canada* (1859). Alors curé de Portneuf, il publia d'autres ouvrages comme *Verger Canadien, le catalogue des arbres fruitiers* et il collabora au journal *la Minerve*. Il fonda également *La Semaine religieuse de Québec*. Il avait pour se documenter une des bibliothèques les plus complètes du Québec pour un particulier.

1857 - *Essai sur les insectes et maladies qui affectent le blé*, par Émilien Dupont, pseudonyme, Montréal : Canada Directory.

1858 - *Traité élémentaire de Botanique*, Québec : J. Darveau, 118 pages illustrées.

1859 - *Tableau chronologique et synoptique de l'Histoire du Canada*.

1862 - *Flore Canadienne*, Québec : J. Darveau, 842 pages illustrées. La Flore canadienne servira d'ouvrage de référence au frère Marie-Victorin, auteur lui-même au vingtième siècle de *La Flore laurentienne*. Dans son abrégé au début de son ouvrage, le frère Marie-Victorin écrit : « Ce livre fit redécouvrir la botanique aux Canadiens-français, qui l'avaient complètement délaissée depuis la conquête anglaise. Il a été durant trois quarts de siècle le bréviaire des amateurs de botanique canadiens-français ».

1862 - *Le Verger Canadien ou culture raisonnée des fruits qui peuvent réussir dans les vergers et les jardins du Canada*. Québec: J. Darveau, 1862, 190 pages, fut édité cinq fois.

1868 à 1891 - Publication du *Naturaliste Canadien*, Volume 1 à Volume 20.

1870 - Collaborateur au journal *La Minerve*.

1874 - *Le Verger, le potager et le parterre dans la Province de Québec*. Québec : J. Darveau (332 pages).

1875 - *Études exclusives et spéciales en histoire naturelle*, dans l'annuaire de l'Institut Canadien de Québec no 2, pages 87-98.

1877 - *L'Étude des Insectes*, dans l'annuaire de l'Institut Canadien de Québec no4; pages 91-113.

1878 - *L'Agriculture. L'état où en est l'art en notre Province*, dans l'annuaire de l'Institut Canadien de Québec no 5, pages 165-186.

1884 - *Histoire du Canada*. Le premier cours à l'usage de la jeunesse des écoles. Québec : J.A. Langlais, 85 pages illustrées, portrait.

1888 - Fondation de la Revue *La Semaine religieuse de Québec*. *Petite faune entomologique du Canada. Ouvrage sur les mollusques de la province de Québec*.